

## EXPOSITION

# Le bonsaï ou l'art de l'évocation

De très nombreux visiteurs se sont pressés tout le week-end à l'ancien hôtel de ville de Rouffach pour admirer une centaine de bonsaïs exposés dans le cadre d'une manifestation organisée par le Seijaku bonsaï club. Ces arbres, particulièrement remarquables, sont autant d'odes à la nature.

### Élise Guilloteau

Fragiles et forts à la fois, très travaillés mais infiniment fidèles à ce que la nature pourrait produire, les bonsaïs sont un concentré de contradictions et d'harmonie. « Dans la philosophie japonaise, le bonsaï représente à la fois la maîtrise de la nature et la vie en harmonie avec elle », confirme Raymond Claerr, président du Tenkei bonsaï club de Mulhouse et délégué régional de la fédération française de bonsaïs.

Pendant tout le weekend, les amateurs et les curieux ont pu découvrir une centaine de spécimens, œuvres des membres du Seijaku bonsaï club de Rouffach, club organisateur de l'exposition, et de bonsaïkas du grand Est. « Il s'agit de notre première exposition de ce type et c'est une réussite », se félicite Roland Gruniesen, vice-président du Seijaku. « Cela fait plus de six mois que nous préparons cette rencontre et rien n'aurait été possible sans la mobilisation de tous nos membres. » Ces derniers ont d'ailleurs présenté près de la moitié des arbres de cette exposition.

**Certains arbres ont vécu des choses difficiles**

Résineux et feuillus, arbres à maturité ou en cours, ils étonnent et fascinent. Il y a de la poésie dans ces troncs noueux, un équilibre



François Claerr, président du Tenkei bonsaï club de Mulhouse, aux côtés de son buis des Corbières, une pièce de cette exposition rouffachoise.

par les affres du temps », constate François Claerr, grand connaisseur qui présente un buis des Corbières plus que centenaire. « Il a fallu au départ les mettre dans des pots, en prendre soin et espérer qu'ils s'accroissent. Ce n'est que dans deux à trois ans plus tard que, délicatement, le bonsaïka a pu commencer à les travailler. »

L'art du bonsaï répond à des règles esthétiques et des codes très précis, loin de toute improvisation. « La première chose à faire est d'observer l'arbre, son tronc, ses branches, ses racines. Ensuite, on peut lui donner une forme », explique François Claerr. La trousserie à outils du bonsaïka contient des pinces, des cisailles, des fils d'alumium



Photos L'Alsace/Elise Guilloteau

minium anodisé... « Cinq éléments sont importants dans un bonsaï : son tronc, la branche principale, la branche d'équilibre, qui se trouve à l'opposé, la branche de profondeur et la cime », ajoute ce spécialiste alsacien. Parmi tous les spécimens exposés, une bonne dizaine a été primée, qui représentera le grand Est lors du rassemblement national prévu à Albi au printemps prochain. Tous, à leur manière, évoquent ce que la nature nous offre : arbre droit poussant au calme, arbre accroché à la falaise, arbre soumis à la puissance des vents...

### Depuis que je suis à la retraite, je prends surtout le temps de l'observer

Dimanche matin, pendant que les visiteurs s'attardaient devant un pin sylvestre, un érable, une azaïlée, un hêtre ou un charme, huit bonsaïkas ont participé au concours régional. Ils avaient trois heures pour mettre en forme un plant de genévrier et en faire un futur bonsaï. « C'est sur le respect de toutes ces règles esthétiques et techniques qu'ils seront évalués », indique François Claerr, qui supervisait également le concours. Une compétition qui demande beaucoup de concentration et de doigté, voire une touche de méditation. « Il faut imaginer ce qu'était l'arbre et ce qu'il pourrait devenir. »

### Quelques conseils à qui veut débuter

De très nombreux bonsaïs sont vendus en grande surface. « Ce ne sont pas les meilleurs arbres car ce sont souvent des arbres exotiques.

Pour sa part, il garde toujours un œil sur son buis des Corbières, un arbre exceptionnel, « sûrement d'un âge très vénérable », comprenant plusieurs fois centenaire. « C'est ma plus belle pièce », glisse pudiquement François Claerr, en admiration devant la magie de ce bonsaï. « Quand je l'ai reçu, il y a sept ans, j'ai commencé par dégager et nettoyer le tronc. J'ai eu de belles surprises : j'ai découvert des pierres incrustées. J'aurai bien aimé savoir ce qu'il a vécu... » Patiemment, il a mis en forme ce buis, modélant plusieurs plateaux. Même la végétation est revenue... « Je travaille encore un peu ma branche d'équilibre pour qu'elle s'étoffe un peu. Mais, arrivé à ce stade de maturité, il n'y a plus grand-chose à faire. Depuis que je suis à la retraite, je prends surtout le temps de l'observer, tous les jours. » Cet arbre a trouvé sa place sur la terrasse de son propriétaire, en face du bureau et de l'atelier « pour que je puisse en profiter », concède François Claerr. Ce qui l'inquiète, ce sont surtout ces quelques feuilles grises, attaquées par la pyrale. « C'est le plus grand fléau que nous ayons à combattre, avec les pucerons ! » En nettoyant son bonsaï, il se met à trembler légèrement.

À voir cet attachement et tant de travail, on comprend qu'il ait hâte de ramener son arbre chez lui, au calme, dans son jardin.

